



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE

**FRENETIC**  
FILMS

# COMING HOME



Un film de **Zhang Yimou**

avec

**Li Gong, Daoming Chen**

Durée: **104 min**

Sortie : **10 décembre 2014**

Service presse: <http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details//++/id/962>

RELATION PRESSE

Eric Bouzigon  
prochaine sa  
Tél. 079 320 63 82  
eric@bouzigon.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG  
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich  
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11

## Synopsis

Lu Yanshi, prisonnier politique, est libéré à la fin de la Révolution Culturelle. Lorsqu'il rentre chez lui, il découvre que sa femme souffre d'amnésie. Elle ne le reconnaît pas et chaque jour, elle attend le retour de son mari, sans comprendre qu'il est à ses côtés.



## **Fiche artistique**

Lu Yanshi .....Chen Daomingi

Feng Wanuy .....Gong Li

Dan Dan .....Zhang Huiwen

## **Fiche technique**

Réalisateur ..... Zhang Yimou

Scénario ..... Zou Jingzhi

D'après le roman de ..... Yan Geling

Image ..... Zhao Xiaoding

Montage ..... Meng Peicong

..... Zhang Mo

Son ..... Tao Jing

Décors ..... Lin Chaoxiang

..... Liu Qiang

Costumes ..... Wang Qiuping

Casting ..... Carmen Cuba

Musique ..... Chen Qijang

Produit par ..... Kong Bill

..... Zhang Zhao

Producteurs executifs ..... David Linde

## **Entretien avec Zhang Yimou - Réalisateur**

### **Pourquoi avoir choisi d'adapter ce roman?**

Je l'ai découvert il y a trois ans. C'est un très gros roman, il a été difficile de lui rendre justice. J'ai donc décidé de ne garder que ce qui m'avait le plus bouleversé : d'abord, la tentative d'évasion ratée du mari, puis son retour après la Révolution Culturelle.

J'ai aussitôt pensé à Gong Li pour interpréter le rôle de sa femme. Gong Li sait mieux que personne incarner une femme déterminée, courageuse, qui n'a peur de rien. Ça, c'était pour la première partie de l'histoire. Pour la deuxième partie, je lui ai fait confiance. Je savais qu'elle trouverait comment l'incarner. Elle ne m'a pas déçue...

### **Comment avez-vous choisi l'acteur principal?**

Chen Daoming est l'un des plus talentueux et des plus célèbres acteurs en Chine aujourd'hui. Il a un visage d'intellectuel et il ressemble beaucoup à mon père. Cela a suffi à me convaincre qu'il était le meilleur choix pour le rôle... Vous remarquerez que, comme tous les intellectuels de l'époque, son personnage a quelques notions de français. Connaître le français, c'était vraiment le signe que vous étiez issu d'un milieu cultivé.

### **Et où avez-vous trouvé celle qui incarne Dan Dan?**

J'avais le choix entre chercher une actrice qui sache danser, ou une danseuse qui sache jouer. J'ai privilégié la deuxième approche. Je l'ai rencontrée dans une école de danse. Elle avait un regard buté, une détermination, qui correspondait exactement à l'image que je me faisais du personnage. Ensuite, on a beaucoup répété, et elle a vite appris. Je pense qu'elle a une vraie carrière de comédienne devant elle, si elle choisit de s'y consacrer.

### **Quel regard portez-vous sur cette révolution culturelle, qui a brisé tant de familles?**

Aujourd'hui, les jeunes générations ont du mal à mesurer l'ampleur des dégâts humains que cela a engendré dans le quotidien des familles. La scène entre le père et la fille, où elle lui avoue ce dont elle est coupable, est cruciale pour moi, car elle se produit de nos jours de plus en plus fréquemment en Chine. Les citoyens qui ont été amenés à trahir leurs proches sont maintenant âgés et veulent libérer leur conscience, avant de mourir. Ils font des excuses publiques. Il y a donc aujourd'hui de plus en plus d'aveux déchirants parmi les familles. Les anciens révèlent certains actes, certaines dénonciations qu'ils ont été conduits à faire. En cela, le film met en scène une réalité de la Chine contemporaine. Il y a un véritable effort collectif dans ce sens à présent.

### **Après de grandes fresques historiques et les cérémonies somptueuses des Jeux Olympiques, vous mettez en scène un quasi huis clos. Qu'est-ce que vous préférez filmer?**

J'aime les deux, puisque la vie est faite de ces deux extrêmes. Les deux sont très difficiles à filmer, pour des raisons différentes. Dans une épopée, il faut tout montrer avec faste, mais ne jamais s'égarer, ne pas oublier ce qui constitue le cœur du film. Dans un huis clos, il faut parvenir à montrer la géographie intérieure d'un visage, faire comprendre tout ce que le personnage ressent. Et franchement, Gong Li m'a impressionnée. Elle est arrivée en ayant fait toutes les recherches, tout le travail, dans son coin, sans m'en parler. On avait bien sûr évoqué son maquillage. Elle ne voulait pas avoir l'air grimaçante. Elle a refusé de mettre des prothèses, ou quoi que ce soit dans les yeux. Elle a su conserver, durant tout le tournage, le regard d'une femme usée par la vie. Je n'ai plus eu qu'à la filmer...

## Zhang Yimou - Réalisateur

Zhang Yimou figure parmi les cinéastes les plus importants et les plus influents de Chine. Chef de file des réalisateurs de la « Cinquième Génération » en Chine, Zhang Yimou a débuté sa carrière en tant que directeur de la photographie, avant de devenir réalisateur en 1987.

Zhang Yimou a été le premier cinéaste chinois à être distingué aux Oscars, nommé dans la catégorie Meilleur Film Etranger pour « Judou » en 1990, « Epouses et Concubines » en 1992 et « Hero » en 2003. Il a remporté des prix prestigieux, dont le Lion d'Argent à la 44e Mostra de Venise pour « Epouses et Concubines » (1991), le Lion d'Or à la 45e Mostra de Venise pour « Qiu Ju, une femme chinoise » (1992), le Grand Prix du 47e Festival de Cannes pour « Vivre ! » (1994), le Lion d'Or à la 52e Mostra de Venise pour « Pas un de moins » (1999), l'Ours d'Argent au Festival International du Film de Berlin pour « The Road Home » (1999) et le prix Alfred Bauer pour « Hero » (2003). Succès au box-office, « Le Secret des poignards volants » a remporté de nombreux prix internationaux ainsi qu'une nomination aux BAFTA et aux Golden Globes dans la catégorie Meilleur Film Etranger.

Plus récemment, Zhang Yimou a dirigé Plácido Domingo lors de la première mondiale de l'opéra créé par Tan Dun, « The First Emperor », au Metropolitan Opéra de New York en décembre 2006, et il a mis en scène les spectaculaires Zhang Yimou Réalisateur cérémonies d'ouverture et de clôture des 29e Jeux Olympiques de Pékin en 2008.



### Filmographie complète

1987, « Le Sorgho rouge »

1989, « Judou »

1989, « Opération jaguar »

1991, « Épouses et concubines »

1992, « Qiu Ju, une femme chinoise »

1994, « Vivre ! »

1995, « Shanghai Triad »  
1997, « Keep Cool »  
1999, « The Road Home »  
1999, « Pas un de moins »  
2000, « Happy Times »  
2002, « Hero »  
2004, « Le Secret des poignards volants »  
2005, « Riding alone : Pour un fils »  
2007, « La Cité interdite »  
2009, « A Woman, a Gun and a Noodle Shop »  
2010, « Sous l'aubépine »  
2011, « The Flowers of War »  
2014, « Coming Home »

### **Récompenses**

1988, Ours d'or au 38e Festival de Berlin pour « Le Sorgho rouge »  
1991, Lion d'argent du meilleur réalisateur et Prix Elvira Notari au 48e Festival de Venise pour « Épouses et concubines »  
1992, Lion d'or, Prix UNICEF et Prix OCIC au 49e Festival de Venise pour « Qiu Ju, une femme chinoise »  
1993, BAFTA du meilleur film en langue étrangère pour « Épouses et concubines »  
1994, Grand Prix et Prix du jury œcuménique au 47e Festival de Cannes pour « Vivre ! »  
1995, BAFTA du meilleur film en langue étrangère pour « Vivre ! »  
1995, Prix Vulcain au 48e Festival de Cannes pour « Shanghai Triad »  
1999, Lion d'or, Prix UNICEF, Prix Sergio Trasatti et Prix Laterna Magica au 56e Festival de Venise pour « Pas un de moins »  
2000, Ours d'argent et Prix du jury œcuménique au 50e Festival de Berlin pour « The Road Home »  
2003, Prix Alfred Bauer au 53e Festival de Berlin pour « Hero ».  
2014, Prix du Public au 28e Festival du Film d'Amour de Cabourg.

## Entretien avec Gong Li – Feng Wanyu

**« Coming home », cela signifie « Rentrer à la maison. » Mais comment faire, lorsque plus rien n'est comme avant?**

C'est ce que sous entend ce titre. Rentrer chez soi, c'est retrouver la vie qu'on avait laissé derrière soi en partant. Mais, après la Révolution Culturelle, plus rien n'est comme avant. La seule façon de se remettre à vivre, c'est d'accepter que les choses aient changées. Beaucoup d'événements douloureux ont déchirés les familles. On essaye de reprendre une vie normale, mais on ne peut pas faire abstraction de ce qui s'est passé. On se reconstruit, on répare ce qui peut l'être. Mais une chose est sûre: on ne pourra jamais oublier.

**Mais l'héroïne, elle, a tout oublié...**

Elle se souvient de l'essentiel : l'amour qu'elle porte à son mari. Elle l'aime, elle l'attend. Cela, elle s'en souvient. Elle n'a pas oublié non plus que sa fille est en partie responsable de leur situation. Hélas, ce qu'elle a oublié, c'est le visage de son mari. Celui qu'elle attend de tout son cœur est à ses côtés, sans qu'elle le comprenne. C'est cela qui est déchirant.

**Comment avez-vous réagi à la lecture du script?**

J'avais déjà été très touchée par le roman, dont le scénario est l'adaptation. J'avoue que j'ai hésité avant d'accepter le rôle. Je n'étais pas certaine de savoir comment lui rendre justice. C'est un rôle qui exige qu'on fasse passer des émotions très fortes à travers la gestuelle du corps et une grande économie de mots. J'ai eu peur de ne pas être à la hauteur.

**Comment vous y êtes-vous préparée?**

Je suis d'abord allée quotidiennement dans une maison de retraite qui abrite d'anciens intellectuels qui souffrent de troubles de la mémoire. J'ai passé des heures avec eux, à étudier leur comportement, leurs mouvements, leur façon de parler, le flou dans lequel ils semblent flotter, avec parfois, venu d'on ne sait où, des éclairs de lucidité très troublants. Ensuite, je suis allée à Shanghai où vit une réalisatrice aujourd'hui âgée, qui souffre d'une amnésie assez proche de celle de l'héroïne du film. Là, nous étions juste toutes les deux et j'ai pu l'étudier, prendre de nombreuses photos d'elle. Le plus difficile a été d'apprendre à maîtriser cette lenteur qui caractérise les gestes. Il m'a fallu trouver comment voûter mon dos, raidir ma nuque, ralentir ma diction. Et surtout, le plus difficile : apprendre à éteindre mon regard.

**Zhang Yimou a-t-il été très directif, sur le plateau?**

Non, ce n'est pas comme cela que nous travaillons. On a beaucoup parlé du rôle, avant le tournage. J'ai expliqué que, dans la première partie du film, je voulais en faire une femme forte, volontaire, déterminée à sauver son mari. La situation politique ne lui fait pas peur. Elle veut retrouver l'homme qu'elle aime. Après la révolution culturelle et tout ce qu'elle a subi, elle est fragile, elle vit dans son monde, mais elle n'est jamais triste. Perdre la mémoire, cela signifie aussi oublier les moments douloureux. C'est un avantage. Elle n'est jamais dans la rancœur. Elle ne ressasse pas le passé. Elle a même, presque toujours, un petit sourire sur le visage. J'avais remarqué ça, dans la maison de retraite où j'ai passé du temps. Les personnes qui ont perdu la mémoire ont une sorte de sourire intérieur, comme s'ils ne se souvenaient que de choses douces. Mon personnage sourit parce qu'elle a oublié. Elle sourit pour survivre. Elle sourit parce qu'elle a l'espoir que son mari va revenir. Avant le tournage, je l'avais dit à Yimou : « C'est son petit sourire qui provoquera les larmes des spectateurs ».



## Gong Li

Parmi les actrices les plus célèbres de Chine, Gong Li a été surnommée la muse de la « Cinquième Génération de cinéastes ». En 1987, elle collabore avec le réalisateur Zhang Yimou pour la première fois dans « Le Sorgho rouge » (1987) et rencontre immédiatement le succès. Ses interprétations dans des films primés ont fait d'elle l'une des plus grandes actrices chinoises du monde, devenant même la première star chinoise à faire la couverture du Time Magazine. Avec « Le Sorgho rouge », « Qiu Ju : une femme chinoise » (1992) et « Adieu ma concubine » (1993), Gong Li reste la seule actrice chinoise à avoir été à l'affiche de films primés dans les trois plus prestigieux festivals du film d'Europe – Berlin, Venise et Cannes. Sa carrière hollywoodienne n'a fait que parfaire sa notoriété avec des films comme « Mémoires d'une Geisha » (2005), « Miami Vice: Deux flics à Miami » (2006), « Hannibal Lecter : Les Origines du mal » (2007)... Elle a également été membre du jury dans ces trois festivals. Elle est actuellement ambassadrice de bonne volonté pour l'UNESCO.

### Filmographie sélective

- 1987, « Le Sorgho rouge », Zhang Yimou
- 1989, « Terracotta Warrior », Ching Siu-tung
- 1989, « Opération jaguar », Zhang Yimou
- 1990, « Judou », Zhang Yimou
- 1990, « Épouses et concubines », Zhang Yimou
- 1991, « Party of a Wealthy Family »
- 1992, « Qiu Ju, une femme chinoise », Zhang Yimou
- 1993, « Adieu ma concubine », Chen Kaige
- 1993, « Flirting Scholar », Lee Lik-chi
- 1994, « Vivre ! », Zhang Yimou
- 1995, « Shanghai Triad », Zhang Yimou



1996, « Temptress Moon », Chen Kaige  
1997, « Chinese Box », Wayne Wang  
1999, « L'Empereur et l'Assassin », Chen Kaige  
1999, « Plus fort que le silence » Sun Zhou  
2002, « Zhou Yu's Train », Sun Zhou  
2004, « 2046 », Wong Kar-wai  
2004, « Eros », Wong Kar-wai  
2005, « Mémoires d'une geisha », Rob Marshall  
2006, « Miami Vice », Michael Mann  
2007, « La Cité interdite », Zhang Yimou  
2007, « Hannibal Lecter », Peter Webber  
2010, « Shanghai », Mikael Håfström  
2011, « What Women Want », Chen Daming  
2014, « Coming Home », Zhang Yimou

### Récompense

1989, Prix des Cent Fleurs de la Meilleure Actrice pour “Opération jaguar”  
1992, Coupe Volpi de la Meilleure Actrice à la Mostra de Venise pour « Qiu Ju, une femme chinoise »  
1993, Prix des Cent Fleurs de la Meilleure Actrice pour “Epouse et Concubines”  
2000, Coq d’Or de la Meilleur Actrice pour “Plus fort que le silence”  
2001, Prix des Cents Fleurs de la Meilleure Actrice pour “Plus fort que le silence”  
2007, Hong Kong Film Award de la Meilleure Actrice pour “La Cité interdite”

### Chen Daoming

Chen Daoming figure parmi les acteurs les plus appréciés et respectés de Chine. Il a démarré sa carrière d'acteur à la télévision en 1985 en interprétant le dernier empereur de Chine dans le feuilleton télévisé «The Last Dynasty ». C'est ce rôle qui l'a lancé. En 1990, Chen est distingué par la Chinese Film Performing Arts Society et par les Feitian Awards pour son rôle dans la série télévisée « Fortress Besieged ». Il a aussi remporté le prix du Meilleur Acteur aux Coqs d'or en 1999 pour le film « My 1919 », ainsi qu'une nomination dans la catégorie Meilleur Acteur aux China Golden Eagle Television Awards pour la série télévisée « Kangxi Dynasty ». Pour le public international, Chen Daoming est surtout connu pour ses rôles dans « Hero », de Zhang Yimou (2002), « Infernal Affairs III », de Andrew Lau et Alan Mak (2003), « Aftershock » (2009) et « Back to 1942 » (2012), de Feng Xiaogang.

### **Filmographie sélective**

1983, « One and Eight » Zhang Junzhao

1987, « Evil Empress » Li Han-Hsiang

2002, « Hero » Zhang Yimou

2003, « Infernal Affairs III » Alan Mak, Wai Keung Lau

2009, « The Founding of Republic » Huang Jianxin

2009, « The Treasure Hunter » Chu Yin-Ping

2010, « Aftershock » Feng Xiaogang

2012, « Back to 1942 » Feng Xiaogang

2014, « Coming Home » Zhang Yimou



### **Zhang Huiweini – Dan Dan**

Diplômée de l'Académie de danse de Pékin, Zhang Huiwen fait sa première apparition au cinéma dans « Coming Home », de Zhang Yimou. A ce titre, elle fait actuellement l'objet de toute l'attention des médias chinois.

### **Yan Geling – auteur du roman**

Yan Geling est une romancière et une scénariste éminente de langue chinoise. Elle est l'auteur de plus de vingt livres et elle a écrit de nombreux scénarios. Ses œuvres ont été largement adaptées à la télévision et au cinéma. Elle a remporté plus de trente prix littéraires et cinématographiques, et ses romans et nouvelles ont été traduits dans plus de vingt langues. Elle a obtenu un master des Beaux-Arts en création littéraire à l'Université Columbia Chicago et est affiliée à l'Association des Ecrivains Chinois et au Writers' Guild of America.

### **Zou Jingzhi – Scénariste**

Zou Jingzhi a commencé sa carrière comme poète, dans les années 1980. Il a publié des recueils de poésie, des anthologies et des romans. C'est dans les années 1990 qu'il a commencé à écrire des scénarios pour des séries télévisées. Comme scénariste de films, il aussi été salué pour son travail avec des réalisateurs tels que Zhang Yimou pour « Riding Alone : Pour un fils » (2005) et Wong Kar-wai pour « The Grandmaster » (2013). Zou Jingzhi a commencé à écrire des pièces de théâtre à la fin des années 1990. Nombre de ses pièces sont jouées à travers la Chine, ce qui fait de lui l'un des dramaturges les plus prolifiques du pays. Il est également vice-président de l'association des écrivains de Pékin et de l'association des scénaristes chinois.

### **Zhao Xiaoding – directeur de la photographie**

Parmi les directeurs de la photographie les plus célèbres de Chine, Zhao Xiaoding est diplômé de l'Université de cinéma de Pékin en 1989. Son travail sur « Hero » (2002), « Le Secret des poignards volants » (2004), « Riding Alone : Pour un fils » (2005), « La Cité interdite » (2006) et « The Flowers of War » (2011) lui a valu une renommée aussi bien en Chine qu'à l'étranger. Il fut l'un des rares chef-opérateurs chinois à être nominés aux Oscars, grâce à son travail sur « Le Secret des poignards volants ». En 2007, il a été nommé aux Hong Kong Film Awards pour « La Cité interdite ». Au-delà de son travail cinématographique, Zhao Xiaoding a aussi été remarqué pour son travail sur dans le milieu publicitaires et notamment pour la campagne publicitaires de l'exposition universelle de Shanghai et des Jeux Olympiques de Pékin.

### **Meng Peicong - Monteuse**

Meng Peicong a travaillé en freelance comme ingénieur du son à l'université de cinéma de Pékin, au studio de cinéma de Pékin, à la télévision centrale de Chine, à Soundfirm et dans d'autres sociétés de production. Elle est devenue monteuse freelance en 2007 et a depuis travaillé sur « A Woman, A Gun And A Noodle Shop » (2009), « Sous l'aubépine » (2010), nominée dans la catégorie Meilleur Montage aux Asian Film Awards et « The Flowers of War » (2011).

### **Mo Zhang – Monteuse**

Fille de Zhang Yimou. Diplômée en cinéma et télévision à l'université de New York, elle a travaillé sur « A Woman, A Gun And A Noodle Shop » (2009) comme monteuse et comme assistante à la réalisation sur « Sous l'aubépine » (2010) et « The Flowers of War » (2011).

### **Qigang Chen – Compositeur**

L'un des plus célèbres compositeurs chinois au monde, Chen Qigang a le don de dépeindre la vie intérieure des femmes avec sa musique, comme on peut l'entendre dans « Sous l'aubépine » (2010) et « The Flowers of War » (2011), pour lequel il a été nominé dans la catégorie Meilleur Compositeur aux Asian Film Awards. Sa capacité à fondre des éléments traditionnels chinois dans la musique occidentale lui a valu d'être reconnu dans le monde entier. En plus d'avoir composé des bandes originales primées, il a également été le directeur musical de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin en 2008. En 2013, il a été fait Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres par le gouvernement français.

### **Tao Jing – Supervision sonore**

Surnommé le « meilleur ingénieur du son de Chine », Tao Jing a obtenu un diplôme d'ingénieur du son à l'université de cinéma de Pékin. « Le Roi des enfants » (1987), premier film dont il a supervisé le son, lui a valu une nomination dans la catégorie Meilleur Son aux Coqs d'or. Tao Jing a fréquemment travaillé avec Chen Kaige et Zhang Yimou. Par deux fois, il reçut le prix du Meilleur Son aux Coqs d'or, pour « L'Empereur et l'assassin » (1998) et « Hero » (2002). Tao a également remporté deux Golden Reel Awards pour le Meilleur Montage son et une nomination aux BAFTA pour « Le Secret des poignards volants » (2004). Il a également été le superviseur de la conception sonore de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin en 2008.